

## **APOCRYPHE OU LIVRE DES SECRETS DE JEAN (NH III, 1)**

Il arriva, pendant l'un de ces jours où Jean, frère de Jacques, — ce sont les fils de Zébédée — était monté à Jérusalem, qu'étant monté au Temple, un pharisien du nom d'Arimanias s'approcha de lui et lui dit: «Où est ton maître, celui que tu suivais?» Jean lui dit: «Il est retourné dans le lieu d'où il était venu.» Le pharisien lui dit: «Ce Nazôréen vous a fait errer dans l'erreur et vous a rempli les oreilles de mensonges. Il a fermé vos cours et vous a détournés des traditions de vos pères.»

Lorsque j'entendis ces propos, je me détournai du Temple, me dirigeant vers la Montagne, vers un lieu désert. Je m'affligeais beaucoup et je disais: «Comment le Sauveur a-t-il donc été mandaté? Pourquoi a-t-il été envoyé dans le monde par son père qui l'a envoyé? Qui est son père? Et de quelle nature est cet éon vers lequel nous irons? Il nous a dit que cet éon où nous sommes avait reçu la figure de cet éon incorruptible où nous irons, mais ne nous a pas instruits de ce dernier en nous disant de quelle nature il était?»

À cet instant, alors que je réfléchissais à cela, les cieux s'ouvrirent, la création entière fut illuminée par une lumière qui apparut en dessous des cieux et le monde entier fut ébranlé. Je fus effrayé et je me prosternai. Et voici que m'apparut un enfant. Mais il changea son aspect, prenant celui d'un vieillard en qui se trouvait de la lumière. Je regardai, mais sans comprendre ce prodige. S'agissait-il d'une apparence ayant des formes multiples dans la lumière et dont les formes avaient été manifestées les unes par les autres comme si elle était une? Mais alors, comment avait-elle trois aspects?

Il me dit: «Jean, pourquoi doutes-tu et es-tu effrayé? Tu n'es pas étranger à cette apparence. Ne sois pas pusillanime. Je suis avec vous en tout temps. Je suis le Père, je suis la Mère, je suis le Fils. Je suis celui qui existe éternellement, celui qui est sans souillure et sans mélange. Je suis venu maintenant t'instruire de ce qui est, de ce qui a été et de ce qui doit advenir afin que tu connaisses les choses invisibles comme les choses visibles, et t'instruire aussi au sujet de l'Homme parfait.

«Maintenant donc lève ton visage, écoute et [ . . . ] ce que je te dirai aujourd'hui afin de le proclamer toi-même à ceux qui partagent le même Esprit que toi, eux qui sont issus de la génération inébranlable de l'Homme parfait.»

Et comme j'interrogeai afin d'accéder à la pensée, il me dit: «La Monade étant une monarchie, aucun pouvoir ne s'exerce sur elle qui est le dieu et père de toutes choses, le saint, l'invisible établi au-dessus de toutes choses, établi dans son incorruptibilité, établi dans la lumière pure qu'une lumière oculaire ne peut percevoir. La Monade est l'Esprit.

«Il n'est cependant pas convenable de concevoir cet Esprit comme dieu ou en des termes similaires, car il est plus qu'un dieu, il est un pouvoir au-dessus duquel n'existe aucun pouvoir puisque personne n'existe avant lui.

«Il n'a pas non plus besoin de ceux-là, les éons qui viennent après lui: il n'a pas besoin de Vie, car il est éternel. Il n'a pas besoin de quoi que ce soit, car il est

imperfectible, dans la mesure où il n'a pas de déficience qui le rende perfectible. Il est au contraire totalement parfait en tout temps. Il est lumière.

«Il est l'illimité car nul n'existe avant lui pour le limiter. Il est l'indistinct car nul n'existe avant lui pour lui imposer une distinction. Il est l'incommensurable car personne d'autre ne l'a mesuré, qui existe avant lui. Il est l'invisible car nul ne l'a vu, lui cet éternel toujours existant. Il est l'indicible car nul n'existe qui l'appréhende de façon à le dire. Il est l'innommable car il n'est personne qui existe avant lui pour le nommer.

«Il est la lumière incommensurable, sans mélange, sainte, pure, indicible, parfaite et incorruptible.

«Il n'est ni perfection, ni béatitude, ni divinité, mais quelque chose de supérieur à ces notions. Il n'est ni illimité ni limité, mais quelque chose de supérieur à ces notions, car il n'est ni corporel, ni incorporel, ni grand, ni petit, ni une quantité, ni une créature.

«Nul ne peut non plus le penser, puisqu' il n'est rien de ce qui existe, mais est quelque chose de supérieur à ces notions, non du fait qu'il posséderait une supériorité, mais comme s'il était sa propre possession.

«Il ne fait pas partie des éons; le temps n'existe pas pour lui. Si quelqu'un, en effet, fait partie d'un éon, c'est que d'autres ont préparé cet éon pour lui. Et le temps ne lui a pas été imposé comme limite puisqu'il n'a pas reçu d'un autre qui le limite. Et il est sans besoin car il n'y a absolument personne avant lui.

«C'est en s'adressant à lui-même ses demandes, dans la plénitude de la lumière, qu'il pense la lumière sans mélange, la grandeur incommensurable. C'est ainsi qu'il est l'Éon car le dispensateur d'éon, la lumière, car le dispensateur de lumière, la vie, car le dispensateur de vie, le bienheureux, car le dispensateur de béatitude, la connaissance, car le dispensateur de connaissance. Il est en tout temps le bien, car le dispensateur de bien, le faiseur de bien, non à la mesure de ce qu'il possède mais à la mesure de ce qu'il dispense. Il est la grâce qui dispense grâce, la lumière incommensurable.

«Que te dirai-je au sujet de cet être insaisissable? Qu'il ressemble à la lumière. C'est dans la mesure où j'ai la capacité de le comprendre! —car qui pourra jamais le comprendre— que je pourrai en parler avec toi.

«Son éon est incorruptible, en quiétude, se reposant en silence. Existant avant toutes choses, il est la tête de tous les éons, car sa Bonté dispense tous les éons, si toutefois, il existe un autre attribut auprès de lui. Aucun d'entre nous en effet n'a connaissance de ce qui concerne cet incommensurable hormis celui qui a habité en lui. C'est lui qui nous en a parlé.

«C'est lui, l'Esprit, qui se pense lui-même dans sa propre lumière qui l'entoure. C'est lui qui est la source d'eau vive, la lumière pleine de pureté. La source de l'Esprit s'écoula, venant de l'eau vive de la lumière. Et il organisa tous les éons et

leurs ordres. En toutes formes il pensa sa propre image en la voyant dans l'eau de lumière pure qui l'entoure.

«Et son Ennoia devint une œuvre, se manifesta et se tint devant lui dans le flamboiement de la lumière. Elle est la puissance manifestée antérieurement à toutes choses.

«Elle est la Pronoia de toutes choses qui brille dans la lumière, l'image de l'Invisible. Elle est la puissance parfaite, Barbélô, l'éon parfait de gloire qui glorifie l'Esprit pour l'avoir manifestée. Et quand elle le pense, elle est Prôtennoia, son image.

«Elle devint ainsi un Homme primordial qui n'est autre que l'Esprit virginal triple mâle à la triple puissance, au triple nom, éon non vieillissant, car androgyne sorti de la Pronoia de l'Esprit.

«Et Barbélô demanda à l'Esprit que lui soit donnée la prescience. Il fit un signe d'assentiment. Lorsqu'il eut fait un signe d'assentiment Prescience se manifesta, se tint auprès d'Ennoia qui s'identifie à Pronoia, glorifiant l'invisible Esprit ainsi que la puissance parfaite, Barbélô, car c'est par son intervention qu'elle est venue à l'existence.

«À nouveau cette puissance, Barbélô, demanda que lui soit donnée l'incorruptibilité. Et il fit un signe d'assentiment. Lorsqu'il eut fait un signe d'assentiment, Incorruptibilité se manifesta. Elle se tenait auprès d'Ennoia et de Prescience, et elles glorifiaient l'invisible Esprit et Barbélô car c'est par son intervention qu'elles sont venues à l'existence.

«Elle demanda enfin que lui soit donnée la vie éternelle. Il fit un signe d'assentiment. Lorsqu'il eut fait un signe d'assentiment, Vie-éternelle se manifesta. Et elles se tenaient là glorifiant l'Esprit ainsi que Barbélô puisque c'est par l'intervention de celle-ci qu'elles sont venues à l'existence, par la manifestation de l'invisible Esprit.

«Telle est la pentade des éons du Père qui s'identifie à l'Homme primordial. Telle est l'image de l'Invisible qu'est Barbélô associée à Ennoia, Prescience, Incorruptibilité et Vie-éternelle. Telle est la pentade androgyne qui constitue la décade des éons du Père.

«Barbélô regarda intensément vers la lumière pure. Elle entourait celle-ci et enfanta une étincelle de lumière qui ressemble à la lumière bienheureuse, mais qui ne lui était pas égale en grandeur.

«C'est le Monogène manifesté par le Père, le Dieu autogène, le Fils premier engendré de tous ceux qui appartiennent au Père, la lumière pure.

«Alors le grand Esprit invisible se réjouit à cause de la lumière qui avait été manifestée par la première puissance, sa Pronoia, Barbélô. Et il oignit ce Fils de sa Bonté-Messianité, afin qu'il devienne parfait et qu'il soit sans besoin étant devenu bon Christ, puisqu'il l'a oint de la Bonté-Messianité que l'invisible Esprit a versée

sur lui. Et le Fils reçut l'onction de l'Esprit virginal et se tint en sa présence glorifiant l'invisible Esprit ainsi que celui par qui il a été manifesté.

«Et le Fils demanda que lui soit donné un partenaire, l'Intellect. L'invisible Esprit fit un signe d'assentiment. Alors Intellect se manifesta et se tint auprès de lui ainsi que de Bonté-Messianité, glorifiant l'invisible Esprit ainsi que Barbélô.

«Toutes les œuvres qui précèdent ont été produites dans un silence associé à Ennoia.

«Alors L'invisible Esprit voulut faire une œuvre au moyen d'une parole. Sa Volonté devint une œuvre. Elle se manifesta et se tint avec Intellect et la lumière, le glorifiant. La parole suivit Volonté, car c'est par la parole que le Christ a créé toute chose, lui, le Dieu autogène. Quant à Vie-éternelle et Volonté d'une part, et Intellect et Prescience d'autre part, ils se tinrent là glorifiant l'invisible Esprit ainsi que Barbélô car c'est d'elle qu'ils sont issus.

«Le grand Esprit invisible conféra la perfection au Dieu autogène, Fils de Barbélô, pour qu'il se tienne auprès de grand Esprit invisible. Il est le Dieu autogène, le Christ, que l'Esprit a honoré d'un grand honneur parce qu'il était issu de sa Prôtennoia. Il est celui que l'invisible Esprit a établi comme Dieu sur toute chose, Dieu véritable.

«L'Esprit lui donna toute autorité et fit en sorte que la vérité qui est en lui-même fut mise à la disposition de ce Dieu véritable, afin qu'il pense toute chose lui dont le nom ne sera dit qu'à ceux qui en sont dignes.

«C'est de la lumière qu'est le Christ et d'Incorruptibilité, par le don de l'Esprit invisible, que la tétrade des grandes lumières fut manifestée hors du Dieu autogène afin de l'assister.

«La triade est composée de Volonté, Ennoia et Vie.

«La tétrade, quant à elle, est composée de Grâce, Compréhension, Perception et Intelligence.

«Grâce est avec la première lumière, Armozél, l'ange qui est dans le premier éon, et avec lui sont trois éons: Grâce, Vérité, et Forme. La deuxième lumière, Oroïael est celle qu'il a établie sur le deuxième éon; avec elle sont trois éons qui sont Pronoia, Perception et Mémoire. La troisième lumière, Daveïthé, a été établie sur le troisième éon; avec elle sont trois éons qui sont Compréhension, Amour et Apparence. Quant à la quatrième Lumière, Éléleth, elle a été établie sur le quatrième éon; avec elles sont trois éons qui sont Perfection, Paix et Sophia.

«Telles sont les quatre lumières qui se tiennent auprès du Dieu autogène, les douze éons qui assistent l'enfant, le grand Christ auto-engendreur, par le don et le bon plaisir de l'invisible Esprit. Ceux-ci sont les douze éons qui appartiennent au Fils auto-engendré. C'est par la volonté de l'Esprit Saint que toutes choses ont été affermiées par l'Autogène.

«De la Prescience de l'Intellect parfait, par le don et le bon plaisir du grand Esprit invisible et en présence de l'Autogène, l'Homme parfait véritable qui fut le premier manifesté, fut appelé du nom d'Adamas. Et il fut installé dans le premier éon de l'Autogène, près du grand Dieu, Auto-engendreur, le Christ, dans le premier éon, auprès d'Armozel accompagné de ses puissances. Et l'Esprit invisible lui donna une puissance intellectuelle invincible.

«L'Homme parfait dit alors: «Je te glorifie et te bénis, Esprit invisible: car c'est par toi que tout est venu à l'existence et en vue de toi que tout existe. Je te bénis, en m'associant à l'Autogène et à l'Éon, toi qui es triade, Père, Mère et Fils, puissance parfaite!»

«Et l'Homme parfait installa son fils Seth sur le deuxième éon près de la deuxième Lumière Oroïael. Dans le troisième éon fut installée la semence de Seth —les âmes des saints qui étaient dans l'Éon— auprès de la troisième lumière, Daveïthé. Dans le quatrième éon enfin furent installées les âmes de ceux qui ont eu connaissance de leur plénitude et n'ont pas été prompts à se repentir, mais sont restés temporairement dans cet état puis se sont finalement repentis. C'est auprès de la quatrième lumière, Éléleth, que ceux-là resteront, rassemblés en ce lieu, glorifiant l'invisible Esprit.

«Donc, notre consœur Sophia étant un éon, pensa une pensée issue d'elle-même et en accord avec la réflexion de l'Esprit et avec Prescience. Elle voulut manifester la ressemblance de cette pensée qui lui est propre sans que l'Esprit ait manifesté son bon plaisir, sans même qu'il ait fait un signe d'assentiment, sans même que son conjoint, le virginal Esprit mâle, ait donné son consentement.

«C'est donc sans avoir cherché l'assentiment de son conjoint, qu'elle consentit à son propre projet sans le bon plaisir de l'Esprit et sans que celui qui parle d'une seule voix avec elle n'en ait eu connaissance s'élançant au dehors à cause de l'impétuosité qui est en elle.

«Sa réflexion ne pouvait pas demeurer improductive, aussi son œuvre, l'Archonte, sortit-elle, imparfaite, ne possédant pas une forme conforme à la forme de Sophia, parce qu'elle l'avait faite sans son conjoint, ne possédant pas non plus la figure de Sophia, lui qui est dans l'apparence de la Mère.

«Sophia vit cette œuvre, présente dans son conseil, alors qu'elle était devenue une autre forme, avec une face de serpent et une face de lion et des yeux illuminant comme un feu. Alors elle chassa cette œuvre loin d'elle, hors de ces lieux, afin qu'aucun des immortels ne la voit, parce qu'elle l'avait enfantée dans un état d'ignorance.

«Elle jumela à son œuvre une nuée lumineuse, et plaça au milieu de la nuée un trône afin que nul ne voit cette œuvre excepté l'Esprit Saint que l'on nomme Mère de tous les vivants. Et Sophia lui donna le nom de Yaldabaôth. Il est le Premier Archonte, celui qui a pris beaucoup de puissance à la Mère.

«Il s'écarta d'elle, s'éloigna d'un lieu vers un lieu qui est à l'intérieur de l'endroit dans lequel il avait été enfanté, s'empara d'un autre lieu et se créa un éon flamboyant d'un feu lumineux, celui dans lequel il se tient maintenant.

«Alors il s'accoupla avec sa propre déraison et engendra les autorités qui lui sont subordonnées, douze anges affectés chacun à son éon conçu d'après la figure des éons incorruptibles.

« Et les autorités créèrent pour elles-mêmes sept anges et ces anges, trois puissances, de sorte que le total de ceux qui lui sont subordonnés est de trois cent soixante êtres angéliques, associés à sa triple puissance elle-même conçue à la ressemblance de la première figure qui existe avant lui.

«Les autorités ont été manifestées par l'Engendreur en chef, premier Archonte des ténèbres et de l'ignorance. Aussi bien, ces autorités partagent-elles l'ignorance de celui qui les a engendrées.

«Voici leurs noms: Le premier nom est Yaôth. Le deuxième est Hermas, l'œil du feu. Le troisième est Galila. Le quatrième est Yabêl. Le cinquième est Adonaïos. Le sixième est Sabaôth. Le septième est Kaïnan et Kaê, celui que l'on nomme Kaïn, c'est-à-dire, le soleil. Le huitième est Abiressiné. Le neuvième est Yôbêl. Le dixième est Harmoupiael. Le onzième est Adônin. Le douzième est Bélias.

«Toutes ces autorités possèdent d'autres noms qui leur viennent du désir associé à la colère. Bref, toutes celles-ci, leurs noms sont doubles; ceux dont elles sont habituellement nommées leur viennent de ces gloires d'en haut, mais ce sont ceux dont elles ont été nommées conformément à la vérité qui manifestent leur nature.

«Et Saklas les a appelées de leurs différents noms en fonction de son imagination et de leur puissance. Par ces noms glorieux les hommes s'éloignent et s'affaiblissent. Par les autres, au contraire, ils acquièrent puissance et croissent.

«Et Saklas ordonna que sept autorités règnent sur les cieux et cinq sur le Chaos infernal.

«Les noms de gloire des autorités qui dominent sur les sept cieux sont les suivants: Le premier est Yaôth, face de lion. Le deuxième est Éloaïos, face d'âne. Le troisième est Astophaïos, face d'hyène. Le quatrième est Yaô, face de serpent à sept têtes. Le cinquième est Adonaïos, face de dragon. Le sixième est Adôni, face de singe. Le septième est Sabbataïos, face de flamme de feu lumineux. Telle est l'hebdomade du Sabbat! Tels sont les autorités qui gouvernent le monde!

«Quant à Yaldabaôth-Saklas, lui qui a une forme multiple de sorte qu'il se manifeste lui-même en tout visage en fonction de son désir, il a réparti entre ces autorités une portion de son propre feu mais de la lumière pure de la puissance qu'il a dérobée à la Mère, il ne leur en a pas donné.

«C'est pour cette raison qu'il a été pour eux Seigneur, à cause de la gloire lumineuse de la puissance de la Mère qui est en lui. C'est aussi pour cette raison qu'il s'est lui-même nommé "Dieu" sur ces autorités, se montrant ainsi désobéissant envers l'origine qui est la sienne.

«Et Saklas jumela aux autorités sept puissances. Par sa parole elles existèrent. Et il leur donna un nom. Il installa les autorités en commençant par la plus élevée.

«La première puissance donc est Pronoia, auprès de la première autorité, Yaôth; la deuxième est Divinité, auprès de la deuxième, Élôaios; la troisième est Messianité, auprès de la troisième, Astaphaïos ; la quatrième est Jalousie, auprès de la quatrième, Yaô; la cinquième est Royauté, auprès de la cinquième, Sabaôth; la sixième est Compréhension, auprès de la sixième, Adôni; la septième est Sophia, auprès de la septième, Sabbataïos.

«Ces puissances possèdent un firmament correspondant à chaque ciel et un éon conçu à la ressemblance des éons primordiaux, comme la figure des éons incorruptibles.

«L'Archonte vit donc la création qui est au-dessous de lui ainsi que la foule des anges qui sont au-dessous de lui et sont issus de lui. Il leur dit: «Je suis un Dieu jaloux! En dehors de moi il n'en existe point d'autre!» Par-là, il signifie aux anges qui sont au-dessous de lui qu'un autre Dieu existe, car s'il n'en existait pas d'autre de qui serait-il jaloux?

« La Mère commença alors à être portée car elle perçut sa déficience due au fait que son conjoint n'avait pas parlé d'une seule voix avec elle lorsqu'elle avait été blâmée par sa plénitude.»

Et moi, Jean, de dire: «Seigneur! Que signifie: "être porté?"» Lui alors rit et dit: «Penserais-tu que ce soit dans le sens où l'a dit Moïse, qu'elle était portée au-dessus des eaux? Non ! Mais voyant la malice et la révolte qui adviendraient par son fils, elle se repentit. Et faisant un va-et-vient dans les ténèbres de l'ignorance, elle commença à avoir honte. Mais ne s'aventurant pas à l'extérieur, elle fait un va-et-vient. Son aller et sa venue c'est ce que signifie "être porté".

« Lorsque l'impudent Archonte déroba de la puissance à la Mère, il ignorait que ceux qui sont supérieurs à sa mère sont multitude. Il disait en effet de sa mère qu'elle seule existait. Voyant la foule nombreuse des anges qu'il avait créés, il s'exaltait au-dessus d'eux.

«Lorsque la Mère comprit que l'avorton des ténèbres était imparfait parce que son conjoint n'avait pas parlé d'une seule voix avec elle, elle se repentit et versa d'abondantes larmes.

«Alors la prière de son repentir fut entendue et ses frères intercédèrent en sa faveur. Alors l'Esprit Saint invisible fit un signe d'assentiment. Lorsque l'Esprit invisible eut fait un signe d'assentiment, il répandit sur elle un Esprit Saint venu de leur plénitude. Son conjoint descendit vers elle pour redresser leurs déficiences.

«C'est au moyen de Pronoia que l'Esprit invisible donna à cet Esprit Saint de redresser les déficiences de Sophia. Aussi ce ne fut pas dans son propre éon qu'elle fut placée, mais, à cause de l'ignorance qu'elle avait manifestée, elle est dans le neuvième éon jusqu'à ce qu'elle ait redressé sa déficience.

Une voix parvint qui disait: “L’Homme existe ainsi que le fils de l’Homme”. Le Premier Archonte Yaldabaôth entendit la voix mais pensait que celle-ci ne venait pas d’en haut.

«Alors le Père saint et parfait, l’Homme primordial se manifesta à eux en prenant l’aspect d’un Homme. Le Bienheureux Barbélô leur manifesta l’apparence de celui-ci l’Homme parfait et l’archontat entier des sept autorités fit un signe d’assentiment et elles virent dans l’eau la figure de l’image.

«Les autorités et leurs puissances se dirent les unes aux autres: “Créons un homme qui soit à l’image de Dieu et à sa ressemblance”.

«Les autorités créèrent leur œuvre par une action conjointe d’elles-mêmes et de toutes leurs puissances. Les autorités modelèrent un modelage d’après elles-mêmes et chaque puissance créa une âme à partir de sa puissance propre, l’âme. Elle créa cette âme d’après l’image qu’elle avait vue, à l’imitation de celui qui existe depuis le commencement, l’Homme parfait. Les puissances dirent: “Nommons-le Adam afin que le nom de celui-ci ainsi que sa puissance deviennent pour nous lumière”.

«Et les puissances commencèrent à partir de l’intérieur. La première puissance, Divinité, est une âme d’os; la deuxième, Souveraineté, une âme de nerf; la troisième, Jalousie, une âme de chair; la quatrième, Pronoia, une âme de moelle ainsi que la constitution totale du corps; la cinquième, Royauté, une âme de sang; la sixième, Compréhension, une âme de peau; la septième, Sophia, une âme de cheveux. Et ces puissances mirent en ordre le corps entier.

«Alors leurs anges les assistèrent et créèrent à partir de ce qui avait été précédemment préparé par les autorités comme support de l’âme, l’ordre de jointement des membres. Et le corps entier fut créé, étant assemblé par la foule des anges dont j’ai parlé précédemment.

«Et ce corps demeura inactif un long moment car les sept autorités ne purent le mettre debout pas plus que les trois cent soixante anges qui avaient procédé à le jointement.

«Alors la Mère voulut reprendre la puissance qu’elle avait donnée à l’Archonte par impétuosité et sans méchanceté. Elle adressa une supplique au Père dont la miséricorde est abondante, ainsi qu’aux quatre lumières. Et il envoya, par décision sainte, l’Autogène et les quatre lumières sous l’aspect d’anges du Premier Archonte.

«Ils le conseillèrent dans le but d’extirper de lui la puissance de la Mère. Ils lui dirent: “Souffle dans son visage l’Esprit qui est en toi et l’œuvre se mettra debout!” Et le premier Archonte souffla dans cette œuvre un Esprit qui n’est autre que la Puissance de la Mère, le faisant passer de lui dans le corps. Et celui-ci se mut aussitôt.

«Alors le reste des autorités fut jaloux de Yaldabaôth, car c’était d’elles toutes que l’homme était issu, et elles donnèrent à celui-ci les puissances issues d’elles et il devint ainsi possesseur des âmes des sept autorités et de leurs puissances. Sa



pensée devint alors supérieure à celle de ceux qui l'avaient créé et à celle du Premier Archonte.

«Mais Yaldabaôth et ses autorités comprirent que l'homme s'était dépouillé du mal en devenant plus sage qu'eux et qu'il avait accédé à la lumière. Ils le prirent alors et l'entraînèrent vers les régions les plus basses de toute la matière.

«Le bienheureux Père, bienfaiteur miséricordieux, manifesta sa compassion envers cette puissance de la Mère qui avait été soustraite à l'Archonte, afin qu'elle exerce sa domination sur le corps. Il envoya son Esprit bienfaisant et miséricordieux, Épinoia de la lumière, comme aide pour le premier à être descendu, celui qu'ils avaient appelé Adam. C'est elle qu'Adam a nommée «Vie».

«C'est elle qui travaille à la création entière, peinant avec elle, l'érigeant pour en faire son propre temple parfait, et lui ouvrant les yeux au sujet de la descente de sa déficience en lui enseignant sa remontée.

«Et Épinoia de la lumière se trouva donc cachée en lui de sorte que les archontes ne perçoivent pas sa présence, mais que notre consœur Sophia qui est semblable à nous corrige ses déficiences grâce à Épinoia de la lumière.

«L'homme devint lumineux à cause de l'ombre de lumière qui est en lui. Et il devint supérieur à ses créateurs. Et toutes les autorités archontiques firent un signe d'assentiment voyant que l'homme les surpassait.

«Les autorités tinrent conseil avec tout le corps angélique des archontes et le reste de leurs pouvoirs. Alors le souffle et la terre furent mélangés à l'eau et à la flamme; ils les rassemblèrent au moyen des quatre vents au souffle brûlant, les unissant ensemble. Provoquant une grande confusion, ils introduisirent l'homme dans l'ombre de la mort. Ils firent donc un autre modelage, une nouvelle fois, mais à partir de terre, d'eau, de feu et de souffle, c'est-à-dire, à partir de matière, de ténèbres, de désir et d'Esprit contrefait.

«Le voilà le lien! Le voilà le tombeau du modelage du corps dont les voleurs ont revêtu l'homme comme d'un lien matériel, le lien de l'oubli! Et c'est ainsi que l'homme est devenu mortel. La voilà la descente primordiale et la séparation primordiale! Mais l'Ennoia de la lumière préexistante est en lui, éveillant sa pensée!

«Le Premier Archonte prit l'homme et le plaça dans ce paradis, dont il disait qu'il est délices pour lui, mais c'est afin de le tromper, car leur nourriture est amère, et leur beauté perverse. Leur nourriture est tromperie et leur arbre, impiété. Leur fruit est un poison qui n'apporte pas la guérison et leur promesse est morte pour lui.

«C'est en prétendant qu'il était l'arbre de la vie qu'ils ont planté leur arbre; mais je vous enseignerai que le mystère de leur vie c'est l'Esprit contrefait fait par eux afin de détourner l'homme de sorte qu'il ne conçoive pas par la pensée sa plénitude.

«Cet arbre est ainsi fait: sa racine est amère, ses branches sont ombres de mort, son feuillage est haine et tromperie, son huile est onction de perversité et son fruit

désir de la mort. Sa semence ne s'abreuve que d'obscurité. Ceux qui goûtent à cet arbre, leur lieu de séjour est l'Hadès.

«Quant à l'arbre qu'ils disent être "pour connaître le bien et le mal", c'est Épinoia de la lumière, celle à propos de qui ils ont fait commandement de ne pas goûter, c'est-à-dire, de ne pas lui obéir. En effet ce commandement a été édicté contre l'homme afin qu'il ne regarde pas en haut, vers sa plénitude, et qu'il ne pense pas qu'il est nu de sa plénitude. Mais c'est Moi qui l'ai redressé pour qu'il mange!»

Je lui dis: «Seigneur! N'est-ce donc pas le serpent qui a instruit l'homme?» Il rit et dit: «Le serpent leur a enseigné le désir de procréation, qui est souillure et corruption, pour que ce désir soit utile pour lui-même.

«Et le Premier Archonte sut qu'Adam ne lui avait pas obéi parce qu'il était plus intelligent que lui. Aussi désira-t-il reprendre la puissance qui lui avait été retirée au profit d'Adam. Et il jeta un égarement sur Adam.»

Je lui dis: «Seigneur ! Qu'est-ce que l'égarement?» Alors il me dit: «Ne l'interprètes pas comme l'a dit Moïse: "Il l'a fait dormir", mais comprends qu'il voila les perceptions d'Adam d'aperception et, en effet, il a parlé par la bouche du prophète en disant: "J'appesantirai les oreilles de leur cœur pour qu'ils ne pensent pas et ne voient pas".

«Épinoia de la lumière se cacha alors en Adam et dans son désir de la posséder, l'Archonte voulut l'en faire sortir au moyen de la côte. Mais comme Épinoia de la lumière est un être insaisissable, les ténèbres, bien qu'elles aient poursuivi sa lumière, ne purent la saisir.

«L'Archonte voulut alors amener la puissance hors d'Adam en faisant un nouveau modelage mais en forme de femme et mit celle-ci debout devant Adam. Cela ne se passa donc pas comme l'a dit Moïse: "Il prit une côte", mais il créa une femme et la plaça auprès de lui.

«À cet instant Adam fut dégrisé de l'ivresse des ténèbres, car Épinoia de la lumière retira le voile qu'il avait sur le cour. Aussitôt qu'il connut sa co-essence qui lui ressemble, il dit: "Maintenant tu es un os de mes os et de la chair de ma chair!"

«C'est pourquoi l'homme quittera son Père et sa Mère, s'unira à sa femme et ils deviendront, eux deux, une chair unique, parce que le conjoint de la Mère sera envoyé pour que soient redressées les déficiences de celle-ci.

«C'est pourquoi Adam la nomma: "mère de tous les vivants".

«Par décision de la Souveraineté d'en haut et par révélation, Épinoia enseigna à Adam la connaissance par l'intermédiaire de l'arbre, sous l'aspect d'un aigle. Elle lui apprit à manger la connaissance, afin qu'ils se souviennent de leur plénitude, car s'était produite dans les deux la chute dans l'ignorance.

«Yaldabaôth comprit qu'ils s'écartaient de lui et il les maudit. Et il ajouta en plus à l'adresse de la femme que son mari la dominerait, sans connaître le mystère qui s'était produit par décision sainte d'en haut. Mais eux eurent peur de le maudire en

révélant son ignorance à ses anges. Et il les jeta hors du paradis et les revêtit d'épaisses ténèbres.

«Yaldabaôth vit alors la vierge qui se tenait auprès d'Adam. Il fut rempli d'ignorance et voulant susciter d'elle une semence, il la souilla et engendra un premier fils, et semblablement un deuxième: Yaoué, face d'ours et Eloïm, face de chat. L'un est juste et l'autre est injuste. Eloïm est le juste et Yaoué l'injuste. Le juste, il l'a établi sur le feu et le souffle; l'injuste, il l'a établi sur l'eau et la terre. C'est eux que toutes les générations ont nommés Abel et Caïn.

«Jusqu'à aujourd'hui, l'union matrimoniale instituée par le Premier Archonte a duré. Il a semé en Adam un désir de procréation de sorte que, grâce à cette nature archontique, ils engendrent à la ressemblance de Yaoué et Eloïm, à l'instigation de leur Esprit contrefait.

«Quant aux deux archontes, Yaoué et Eloïm, il les a établis sur les éléments afin qu'ils gouvernent sur le tombeau.

«Ayant connu sa propre essence Adam engendra Seth sur le modèle de la génération qui est en haut dans les éons.

«De la même façon fut envoyé à la Mère son propre Esprit, pour qu'il fasse se lever ceux qui sont de même nature que lui mais sont dans la figure de la plénitude, et qu'il les conduise hors de l'oubli et du mal du tombeau.

«Et ceux-ci demeurèrent un temps ainsi, pendant qu'elle œuvre en faveur de la semence afin que, lorsque l'Esprit Saint viendra des grands éons, il les établisse hors de leur déficience en vue de la restauration de l'Éon pour que cet éon soit dans une plénitude sainte et qu'ils ne soient plus déficients.»

Je dis alors: «Seigneur! Toutes les âmes seront-elles sauvées dans la lumière pure?» Il me dit: « Tu as accédé à l'Ennoia de grandes réalités qu'il est difficile de dévoiler à d'autres qu'à ceux qui appartiennent à cette génération inébranlable.

«Ces âmes sur qui l'Esprit de vie descend et en qui il s'unit à la puissance, seront sauvées et deviendront parfaites et seront dignes de monter vers ces grandes lumières. Là, en effet, elles sont purifiées de tout mal et libérées des liens de la perversité puisqu'elles ne se sont appliquées à rien d'autre qu'à promouvoir ce rassemblement incorruptible, se souciant de ce rassemblement sans colère, ni jalousie, ni crainte, ni désir, ni rassasiement. Elles n'étaient affectées par aucune de ces passions, mais seulement par la condition charnelle pendant qu'elles s'en servent, guettant le moment où elles seront reçues par les receveurs dans la dignité de la vie éternelle et de l'appel, endurant tout, supportant tout pour mener à sa perfection le combat et hériter de la vie éternelle.»

Je lui ai dit: «Seigneur! Qu'advient-il des âmes de ceux qui n'ont pas fait cela? Où se rendront celles d'entre elles en qui l'Esprit de vie s'est associé à la puissance? Seront-elles sauvées ou non?»

Il me dit: «Celles en qui cet Esprit entre, en tout état de cause seront sauvées car celles-là fuient le mal. La puissance entre en effet dans tous les hommes, car sans elle ils ne pourraient tenir debout. C'est après que l'homme soit né que l'Esprit de vie est amené vers l'Esprit contrefait. Lorsque l'Esprit de vie vient, lui qui est vigoureux, il fortifie l'âme, c'est-à-dire, la puissance, et l'Esprit contrefait ne l'égaré plus vers la perversité. Mais au contraire celui en qui l'Esprit contrefait descend est attiré par celui-ci et tombe dans l'erreur.»

Je dis alors: «Seigneur! Les âmes de ceux-ci, lorsqu'elles sortiront de la chair, où iront-elles?» Mais lui, rit et dit: Elles se rendent vers un lieu destiné à l'âme, c'est-à-dire, à la puissance qui l'a emporté sur l'Esprit contrefait. Cette âme est vigoureuse. Elle fuit les œuvres perverses, et est sauvée par la visite incorruptible, puis elle accède au repos des éons.»

Je dis alors: «Seigneur! Ceux qui n'ont rien connu du tout qu'advient-il de leurs âmes? Où iront-elles?» Il me dit: «L'Esprit contrefait a pesé sur celles-ci quand elles ont trébuché et, par ce moyen, il accable leur âme, l'oriente vers les œuvres perverses et l'entraîne dans l'oubli. Ainsi, après qu'elles ont été dénudées du corps, elles sont livrées aux autorités qui relèvent de l'Archonte. Celles-ci les jettent à nouveau dans des liens et elles tournent avec ces autorités jusqu'à ce qu'elles soient délivrées du mal et de l'oubli, et acquièrent la connaissance. Ainsi elles atteignent la perfection et sont sauvées.»

Je dis alors: «Seigneur! Comment l'âme peut-elle redevenir petite et retourner dans le sein de la Mère ou dans l'Homme?» À ma question, il se réjouit et dit: «Tu es bienheureux en vue d'un accompagnement! Cette âme est en effet remise à un autre qui appartient au lieu de l'Esprit de vie. Elle l'accompagne, lui obéit et est sauvée. Ainsi ces âmes ne retournent pas dans une chair à partir de ce moment.»

Je lui dis: «Seigneur! Ceux qui après avoir accédé à la connaissance s'en sont détournés, qu'advient-il de leurs âmes et où sont-elles conduites?» Il me dit: «Ils iront vers le lieu dans lequel les anges de la pauvreté conduisent ceux pour qui la repentance n'est pas venue et ils y seront gardés en vue du jour où ils seront châtiés. Quiconque a blasphémé l'Esprit Saint sera torturé dans un châtement éternel.»

Je dis alors: «Seigneur! D'où est venu l'Esprit contrefait?» Il me dit: «Lorsque la Mère riche en miséricorde s'est associée à l'Esprit Saint miséricordieux qui a peiné avec nous, c'est-à-dire, à l'Épinoia de la lumière unie à la semence, cet Esprit éveilla la pensée des hommes de la génération de cet Homme parfait, lumière éternelle. Le Premier Archonte comprit alors que ceux de la semence de Seth lui étaient devenus supérieurs par l'éminence de leur sagesse. Il voulut s'accaparer leur conseil, car, du fait de son ignorance, il ne savait pas que les membres de ce conseil étaient plus sages que lui.

«Le Premier Archonte tint donc conseil; il engendra la Fatalité et lia au moyen de mesure, de temps et de moments, dieux des cieux, anges, démons et hommes, afin que tous soient pris dans le lien de cette Fatalité qui règne sur chaque chose; dessein mauvais et pervers!

«Et le Premier Archonte se repentit à propos de ceux qui étaient venus à l'existence par son action. Il tint conseil en vue de provoquer un déluge sur tout l'édifice humain. Alors la grandeur de Pronoia se souvint, elle qui s'identifie à Épinoia de la lumière et elle révéla la chose à Noé qui l'annonça aux hommes. Mais ils ne le crurent pas.

«Cela ne se passa pas comme Moïse l'a dit: "Ils se cachèrent dans une arche", mais ils se mirent à l'abri dans un lieu, pas seulement Noé mais aussi d'autres hommes de la génération inébranlable. Ils allèrent vers un lieu et se mirent à l'abri au moyen d'un nuage de lumière.

«Et Noé connut la Souveraineté d'en haut, lui et ceux qui sont avec lui dans la lumière qui avait brillé pour eux parce que les ténèbres s'étaient répandues sur tout ce qui est sur terre.

«Puis l'Archonte tint conseil avec ses anges et il envoya ses anges vers les filles des hommes afin qu'ils suscitent d'elles une semence pour leur satisfaction. Mais ils n'y parvinrent pas la première fois.

«Et n'y étant pas parvenus, ils se réunirent alors tous en conseil afin de créer l'Esprit contrefait à l'imitation de l'Esprit qui était descendu. Alors leurs anges se transformèrent prenant l'apparence des époux de celles-ci afin de les remplir de cet Esprit issu d'eux, Esprit plein des ténèbres qui proviennent de la perversité. Ils leur apportèrent de l'or, de l'argent, des présents, ainsi que les métaux de bronze, de fer et toutes sortes de choses. Ils les entraînèrent vers des distractions afin qu'elles ne se souviennent plus de leur Pronoia inébranlable.

«Ils les prirent et ils engendrèrent des enfants issus des ténèbres provoquées par leur Esprit contrefait. Et ils fermèrent les cours de ces enfants et ils devinrent durs de la dureté même de l'Esprit contrefait jusqu'à maintenant. En conséquence de cela la Bienheureuse Mère-Père à l'abondante miséricorde, reçoit forme dans sa semence.

«Je suis d'abord monté vers l'Éon parfait, mais je te dis ces choses maintenant pour que tu les mettes par écrit et les transmettes à ceux qui partagent le même Esprit que toi, en secret, car ce mystère est celui de la génération inébranlable. Cette Mère est venue une autre fois avant moi; ce qu'elle a fait dans le monde c'est restaurer la déficience, mais moi, je vous enseignerai ce qui adviendra!

«Et en effet je t'ai transmis ces choses pour que tu les écrives et qu'elles soient conservées en sécurité.»

Il me dit alors: «Maudit soit quiconque échangera ces paroles contre un présent ou contre de la nourriture ou contre de la boisson, ou contre un vêtement ou contre autre chose du même genre.»

Le Seigneur confia ce mystère à Jean et devint aussitôt invisible pour lui. Alors celui-ci vint vers ses condisciples et commença à leur dire les paroles qui lui avaient été dites par le Sauveur.